ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ LE JOURNAL



Le Journal de Lowell

Albert V. Côté
Editeur - Administrateur

Téléphone 453-1780

BULK RATE
U.S. Postage
PAID
Lowell, Mass.
PERMIT NO. 257

LE JOURNAL DE LOWELL
P. O. BOX 1241
LOWELL, MASS. 01853
PUBLISHED MONTHLY
PUBLIE MENSUELLEMENT
abonnement-subscription
un an $2.00/One year $2

VOLUME 3 NUMERO 1 LOWELL, MASSACHUSETTS FEVRIER 1977

NOTES BREVES

Il y aura au mois de mars des retraites en français à la maison de retraite à Hudson chez les pères oblats. Du 4 au 6 mars c'est une retraite pour hommes, et du 11 au 13 il y en aura une pour les dames et demoiselles. L'offrande suggérée pour la fin de semaine est fixée à $30.00. En plus, en avril, du 15 au 17, une autre pour hommes et du 22 au 24 avril pour couples. Les retraites d'avril seront aussi en français. Pour informations s.v.p. adressez-vous au:

Rev. Georges Sirois,O.M.I. Directeur
Oblate Fathers Retreat House
P.O. Box 158
Hudson,N.H. 03051 Tel. 603-882-8141

En parlant de retraites -- voir photo, page 6 .

Vous mangez la soupe Campbell? Sr Jeannette Beaudry, directrice de l'école Saint-Louis-de-France vous prie d'enlever les bandes de papier qui enveloppent les boîtes (cans). Avec 24,000 bandes elle peut procurer du matériel nécessaire pour le département audio-visuel de l'école.

SOUPERS PAROISSIALS: le 5 mars de 4 à 7h. p.m. souper aux fèves à Ste-Jeanne-d'Arc; le samedi suivant, 12 mars c'est à la salle St-Joseph, rue Merrimack pour un souper au spaghetti. Bon repas, bon marché.

N'oubliez pas chaque dimanche soir de 5h.30 à 6h.30 le Potpourri Musical, WJUL-FM, 91.5 sur le cadran. Sous les auspices des Artisans, ce programme présente les nouvelles des Francos et la musique populaire de France et du Québec. Pendant le mois de mars vous entenderez au micro: le 6, Nina Boucher et Paul Blanchette; le 13, Roger Lacerte et Irène Desmarais; le 20, Monique Marchand; et le 27, le président des Artisans, Paul Houle. Soyez aux écoutes.

cont. p.7

2e Anniversaire



Albert V. Côté

Nous commençons avec ce numéro la 3e année du JOURNAL DE LOWELL fondé en février 1975 par M. Raymond-J. Barrette.

Dans une entrevue récente avec M. Barrette, nous lui avons posé quelques questions concernant la réalisation de son rêve. Depuis la disparition du fameux quotidien, L'ETOILE, en 1957, il vivait avec l'idée qu'un journal de langue française à Lowell était pour nous une nécessite. Alors en 1975 les presses roulent et la population franco-américaine voit la naissance du JOURNAL DE LOWELL qui avait comme but: 1) d'offrir un lien de communication entre les Franco-Americains de Lowell et de la bauliere, 2) de promouvoir la lecture française et 3) de nous aider à conserver notre heritage française. M. Barrette ne croit pas que la situation à Lowell est toute particulière à nous. Il est de l'opinion que ce que nous avons fait ici peut aussi s'accomplir dans les autres grands centres franco-américains de la Nouvelle-Angleterre tel que Manchester, N.H., Lewiston, Me., Woonsocket, R.I. et Fall River, Mass. qui eux aussi tel que Lowell ont déjà soutenu leur propre quotidien.

M. Barrette prend cette occasion pour remercier tous les commercants qui l'ont encouragé à réaliser la fondation du JOURNAL et aussi pour la continuation de leur appui. En plus il remerci le directeur actuel, M. Albert V. Côté, et tous les lecteurs qui assurent l'existence du JOURNAL.

La redaction actuelle se hâte de faire l'écho des paroles de M. Barrette en remerciant d'une façon toute spéciale les commercants qui rendent possible la publication du JOURNAL. Merci aussi aux lecteurs sans qui le JOURNAL perdera sa raison d'être.

A ce moment nous comptons presque 300 abonnés qui traversent le pays du Maine à la Californie et de l'Alaska à la Floride touchant un total de 16 différents états et aussi un bon nombre d'exemplaires sont expediés au Canada.

On estime la population franco-américaine à Lowell à environ 19,000 gens. Chaque mois nous distribuons presque 2,500 copies du JOURNAL DE LOWELL. Evidemment il y a encore un grand nombre de gens dans notre propre milieu qui ne connait pas cette publication. Chaque mois nous ajoutons de nouveaux abonnés mais il y a encore beaucoup de travail à faire. Et vous, chers lecteurs, chacun parmi vous peut nous rendre un énorme service. Aidez-nous à preservez nos traditions, notre culture et notre langue.

Moi? Comment est-ce que je peux aider? Qu'est-ce que je peux bien faire? Ecoutez! Premièrement, il faut encourager nos annonceurs. Rendez-leur visite de temps à autre et

(cont. à page 7)



Title IX (ESEA) Grant

Article reproduit spécialement pour les Franco-Américains agés (continuation)

l'Eglise ....

Celles-ci --- et d'autres encore --- ont servi de toile de fond à deux grandes crises qui devaient éprouver le coeur des hommes tout aussi profondément que l'avait fait la Guerre de Sécession. C'est au printemps de 1911 que la première a eu lieu, alors que les paroissiens franco-américains du Maine ont voulu rejeter le système "Corporate Sole" de Mgr Walsh qui, par ce moyen, devenait seul propriétaire de tous les biens et les fonds catholiques dans son diocèse. Lorsqu'ils ont voulu défendre leurs droits légaux --- il n'était pas question de dogme ou de foi --- devant la cour civile, l'évêque les a interdits et il les a privés de leurs droits religieux. Rome a réagi avec une quasi-indifférence car l'épiscopat américain lui-même n'était pas unanime au sujet d'un système que le cardinal Cushing appellerait défectueux un demi-siècle plus tard.

Cette solution médiocre devait reparaître en arrière-plan lors d'une confrontation encore plus critique au Rhode Island en 1923 quand Mgr Hickey --- qui n'avait pas eu le courage de condamner officiellement le bill raciste de Peck, de la même année, qui voulait priver les Franco-Américains de leurs droits constitutionnels de parler français dans leurs propres écoles --- a annoncé qu'il lançait un appel pour souscrire un million de dollars pour ses oeuvres diocésaines, ce qui représentait un véritable impôt aux paroissiens franco-américains qui, certes, ne seraient pas ceux qui pourraient en profiter. Pis encore, l'évêque punissait et les paroisses et leur clergé qui ne contribuaient pas le montant désiré; il puisait lui-même dans leurs fonds privant ainsi ces paroisses de leurs ressources et les vouant à disparaître.

Aucune injonction épiscopale dans le passé n'avait réussi à susciter un tel courant d'indignation et de protestation en Nouvelle-Angleterre. Partout, on organise des comités. C'est le 4 avril 1924 que la Sentinelle voit le jour. Le journal condamne l'intransigeance de l'évêque, lance de violents appels à la Délégation apostolique, a recours au droit civil, puis à Rome. Les évêques locaux se sentent inquiets: ils imposent de nouvelles restrictions à leurs fidèles, en excommunient quelques-uns, punissent et exilent leur clergé et refusent de recevoir dans les Ordres de nombreux candidats franco-américains. On a écrasé la Sentinelle et il faut avouer qu'on n'a pas fait preuve de trop grande charité chrétienne dans les solutions nauséabondes qui ont mis fin à cette période d'agitation que la Crise économique est venue remplacer.

Malgré les difficultés du temps, les années Trente représentent une prolongation du zèle ardent des paroisses franco-américaines. Des prêtres compatissants, soucieux de minimiser les difficultés causées par le chômage, organisaient toutes sortes de cercles ou d'activités pour encourager jeunes et vieux à se faire valoir dans le domaine de la culture physique (les sports), de la culture générale (des pièces de théâtre, des concerts, etc.), de l'éducation (des concours, des bourses scolaires, des films, des conférences), de la vie spirituelle (des retraites pour chaque groupe, des cérémonies religieuses, etc.). Au cours de la deuxième guerre où l'on souffrait de l'absence ou de la perte de ses parents ou amis, les Franco-Américains se montraient profondément attachés à leur Eglise et à leur clergé.

Et si les bouleversements de la société américaine, les nombreux mariages avec des partenaires venant d'un autre groupe ethnique, la disparition de grands-parents parlant français, la rareté des vocations sacerdotales et religieuses, et la plaie des fermetures d'écoles paroissiales ont marqué tant les paroisses franco-américaines que les autres à travers le pays, le cardinal Humberto Medeiros, archevêque de Boston, pouvait, en novembre 1974, rendre hommage à la tenacité, au courage et au dévouement des Franco-Américains en affirmant sans équivoque que, malgré toutes les sortes de discrimination et d'injustice qu'ils avaient eu à subir de diverses sources, "ce sont les Franco-Américains qui ont contribué plus que tout autre groupe ethnique à établir et à maintenir l'Eglise en Nouvelle-Angleterre." Rome aussi a reconnu cette vérité et, tout récemment, on sacrait Mgr Amédée Proulx évêque auxiliaire du Maine, le premier Franco-Américain du Diocèse de Portland à connaître les honneurs de l'épiscopat là où les deux tiers de la population sont des Franco-Américains.

(Le mois prochain nous commencerons LES ARTS ET LA LITTERATURE)

[Nous continuons ce mois-ci avec le troisième poème de la série de M. Paul J. Gingras de Manchester, N.H. qui traite des paroisses franco-américaines à Lowell. ED.]

LA PAROISSE SAINTE JEANNE D'ARC

Au temps de ton adolescence,
Des voix du ciel tu entendis;
Pour aller libérer la France,
A cet appel, tu répondis.

De Domrémy partent tes marches
Vers Vaucouleurs jusqu'à Chinon,
Pour trouver celui que tu cherches,
Afin de proclamer son nom.

Avec une allure guerrière,
Tu lances les soldats français
Sur Orléans en cavalière
Et en déloges les Anglais.

A la suite de ta victoire,
A Reims, le roi fut couronné
Et finalement dans la gloire
Sur son royaume, il a règné.

Jeanne d'Arc, de ton sacrifice,
La France se rappellera,
Pendant qu'à Rouen, ton supplice,
A jamais le perpétuera.

C'est avec raison que jubile
En portant ton nom merveilleux
Et que notre paroisse brille
En suivant tes pas glorieux.

PAUL J. GINGRAS



ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ LE JOURNAL

DIRECTOIRE CULTUREL

par Sr Lilliane L. Lamoureux

Le "Greater-Lowell Cultural Heritage Directory" fut l'objet d'une présentation officielle à une réception "café-gâteau" le 8 février, au Smith Baker Center, sous les auspices du One Land: Cultural Heritage Project. Le Dr Patrick J. Mogan, présenté par Soeur Lilliane Lamoureux, directrice du projet, addressa la parole aux invités, liant ce travail au parc culturel national, et affirmant une fois de plus l'apport essentiel de la culture ethnique et à l'histoire et à l'avenir de Lowell.

Le directoire, le premier de ce genre en nos environs, fut préparé par une équipe de spécialistes dont Soeur Lilliane, Lynda Patrie, Judith Callery, Miriam Abodeely, Mary Gordon, Anne Louise Grekula, Stephen Cappella, Edna Cooper et Paul Richardson. Déjà en révision en vue d'une seconde édition, il comprend les apports d'environ 500 personnes de notre région, dont des historiens, linguistes, musiciens, chantres, artisans, chefs, etc.

Parmi nos concitoyens franco-américains inclus dans ce premier essai sont le R.P. Armand Morissette, le Dr Richard Santerre, Albert Côté, rédacteur de Le Journal de Lowell, Arthur Louis Eno, rédacteur de Cotton Was King, Mme Marthe Biron-Péloquin, Mlle Marguerite Lyons, Stanislas Paquin, Fred (Dick) Wright, Armand Laroche, Elzéar J. Dionne, Armand W. LeMay, Soeur Sainte Elise, Msgr Alfred Julien, Mlle Germaine Lemire, Angéline Pratte et plusieurs autres.

Quoique le One Land: Cultural Heritage Project soit terminé, le travail de transition et les contacts seront maintenus par Soeur Lilliane au Smith Baker Center, sous les auspices de la ville de Lowell.

Il est à espérer que la prochaine édition du directoire puisse contenir un encore plus grand nombre de francos -- nous qui avec raison sommes fiers de nos contributions au developpement de notre ville.

Le Journal de Lowell
P. O. Box 1241
Lowell, Massachusetts 01853

ABONNEZ-VOUS

Si vous désirez assurer le succès du JOURNAL et le recevoir à domicile, veuillez remplir cette formule.

Je désire abonner au JOURNAL DE LOWELL pour un an au prix de $2.00:

Nom ____________________

Adresse ____________________

Ville ____________________

Etat ____________ Code ____________

Faits et Gestes

par Armand Morissette, o.m.i.

Pierre Lafrenière est un très beau grand garçon à la voix merveilleusement juste et forte. C'est l'une des vedettes de l'Orphéon des Trois-Rivières qui vient en Nouvelle-Angleterre les samedi et dimanche, 23 et 24 avril.

L'Orphéon des Trois-Rivières est une troupe musicale de toute première qualité qui n'en est pas à ses débuts. Elle existe depuis plusieurs années et s'est produite dans bien des endroits au Canada, aux Etats-Unis et même en Europe.

Ce n'est pas rien qu'un concert ou un récital, c'est une revue, un grand spectacle. La variété des numéros, des costumes, de la musique instrumentale et vocale, des danses, du décor et des effets de lumières, en font un programme inoubliable.

Et même s'il s'agit d'une compagnie franchement canadienne-française, ses chansons sont loin d'être uniquement en français. Au programme il y en a aussi en anglais, en italien, en espagnol, en allemand, en latin, en russe et même en chinois.

L'Orphéon des Trois-Rivières n'est pas venu en Nouvelle-Angleterre depuis quatre ans. Cette fois-ci c'est le club Richelieu de Pinardville, Manchester, N.H. qui le présente.

Il y aura deux soirées, à 8 heures, au Practical Arts Auditorium, à Manchester, les 23 et 24 avril.

Pour tous renseignements, on peut s'adresser au président du club Richelieu de Lowell, M. Raymond Paquin, ou à son trésorier, M. Paul Blanchette, rue Mt. Washington.

Pour votre gouverne, le président du club Richelieu de Pinardville est M. Maurice Blanchet, un cousin de notre dynamique Lowelloise, Mlle Germaine-B. Lemire.

M. Daniel Louis, un créateur de films, de Montréal, s'annonce à Lowell pour le 3 mars. Il sera l'hôte, en particulier, du club Richelieu, qui recevra aussi, le 20 mars, M. Gaston Harvey, conseiller culturel d'information du Québec.

Le Senior Citizens Club de Dracut eut une belle fête des valentins le mercredi soir, 9 février, au Coq d'Or. Un magnifique repas, de la musique enlevante et beaucoup de toilettes plus ravissantes les unes que les autres, firent de cette soirée un brillant et joyeux succès.

A la table d'honneur on remarquait l'ancienne présidente, Mme Marie Desrosiers, et la présidente actuelle, Mme Alexina Houde, et son mari, M. Armand Houde; il y avait aussi à la table d'honneur le vice-président, M. Jean Morin et sa femme, Mme Maria Morin, la secrétaire-archiviste Mme Antoinette Chalifoux Bélanger et la secrétaire-correspondante, sa soeur, Mlle Jeanne Chalifoux.

M. et Mme Hector Daigle célébraient leur 56e anniversaire de mariage et furent ovationnés, de même que Mme Rose Maillé, qui célébrait son 84e anniversaire de naissance.

Mme Hector Daigle, Rose, fut élu reine de la soirée, et M. Dan Primeau fut proclamé roi.

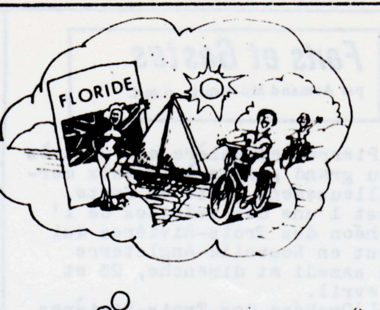
Le samedi suivant, le club de Raquetteurs La Feuille d'Erable eut sa propre fête des valentins, chez M. et Mme James Drew, avenue Katiskas, à Dracut. Comme d'habitude, on ne manqua pas de s'y amuser à coeur joie.

Le lendemain, dimanche après-

cont. à la page 4

Les Gens d'Alentour

Félicitations à EMILE BOUTIN, fils de MME FLEURETTE BOUTIN, 843, avenue Lakeview, qui a reçu une bourse de Central Catholic High School à Lawrence. Emile va graduer de l'école St-Louis-de-France cette année.... .. Meilleurs souhaits à MME MARIE ANNA BOISVERT, 173, rue Adams qui vient de célébrer 100 ans de vie. Agée? Oui, bien sûr! Mais nous croyons que la plus agée franco-américaine des alentours est MME CLOTILDA NOVELL à 104 ans qui réside au Manoir d'Youville...... Bon et beau travail par NORMAND BOUCHER et PAUL DUMAIS qui sont les deux premiers gagnants du concours ortographique de l'école Ste-Jeanne-d'Arc...... Nos souhaits les plus sincères à M. et MME RICHARD FORTIER de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes qui viennent de célébrer 25 ans de mariage..... Les cloches vont bientôt sonner pour MLLE MONIQUE MARCHAND, fille de M. et MME BENOIT MARCHAND, rue Riverside, Lowell et M. HUBERT LETENDRE, fils de M. et MME PAUL-EMILE LETENDRE, avenue Belrose, Lowell. M. Letendre, père, est un ancien organiste de la paroisse St-Jean-Baptiste. Hubert et Monique ont fixé la date du 2 juin pour leur mariage. Félicitations et bonne chance..... En Floride pour quelques temps sont les MLLES JEANNE et YVETTE GIROUX qui visitent avec leur frère et sa femme, M. et MME PAUL GIROUX à Venice. Amusez-vous bien et ramenez le beau soleil chaud avec vous.....Nous sommes heureux d'apprendre que tout va bien pour M. GERARD L. GIRARD de 404, rue Fletcher, depuis sa sortie de l'hôpital il y a quelque temps. M. et Mme Girard, née ALICE HOULE, ont célébré leurs Noces d'ors l'an dernier.... Félicitations aussi à M. et MME JOHN COTE de Liverpool, N.Y. qui sont devenus parents d'une fillette de 8 livres 3 onces nommée Carole Christine. Les grands-parents paternels sont le MAJEUR et MME J. PAUL-A. COTE (U.S.A.F.-Ret.) de Macon, Georgia et les arrières-grands-parents sont M. et MME JOSEPH S. COTE de Hillside Road, Dracut....... Meillieurs souhaits de bonne santé vont à M. MAURICE MAYNARD, Spaulding Road, Chelmsford qui est a l'hôpital Memorial à Nashua, N.H...... Bonne chance à MME FLORIDA MAILLOUX qui vient de demenager et habite maintenant la rue Austin.. ..... Au mois prochain.....





Faits et Gestes

(cont. de page 3)

midi, au C.C.A., sous la présidence de M. Victor Plouffe, et à la musique entrainante de Raymond Tremblay, un grand nombre d'enfants purent célébrer avec beaucoup de gaieté leur propre St-Valentin, y compris un goûter et des liqueurs douces.

Mais le valentin des valentins eut lieu au soir même de la fête, lundi le 14 février, alors que plus de 500 convives, le Majority Leader Jim Wright en tête, se pressaient au restaurant Windsor pour célébrer le 33e anniversaire de naissance du congressman Paul E. Tsongas, un jumeau. Un gateau géant et délicieux, à la napolitaine, combla tous les appét'ts, et l'ancien maire Armand-W. LeMay fut un maître-des-cérémonies fort enjoué qui fit beaucoup rire son auditoire.

Parlant de valentins, de coeur, de romance, d'amour et de tendresse, plusieurs membres de ce que le consul général du Canada, M. Jean-Louis Delisle, appelait la Franco-Lowellie, sont encore sous le charme d'avoir vu le film exquis "Cousin, cousine."

Un bateau français visitera Boston du 9 au 14 mars. Plusieurs marins aimeraient bien prendre un repas chez des Franco-Américains. Veuillez nous faire signe si vous pouvez leur faire cet accueil. Vous ne le regretterez pas.

Le club Richelieu de Nashua, pour la troisième année consécutive, fera son voyage à la cabane à sucre, qui aura lieu les 15, 16 et 17 avril, à Sherbrooke, avec pied-à-terre au fameux Motel Le Baron. Cette randonnée est toujours un franc succès. Bon voyage, les amis!

IDENTITE CULTURELLE ET LES FRANCO-AMERICAINS DE LOWELL

Le samedi 2 avril, aura lieu un événement important pour nous, Franco-Américains.

L'Université de Lowell présentera une journée consacrée aux Franco-Américains de Lowell. Au programme, des discussions sur la langue, les traditions et le folklore, la télévision et la radio. Des documentaires sur les Franco-Américains de Lowell et du Massachusetts, et un film en français sur la journée ethnique française à la State House de Boston. De 12h. 15 a 2h. p.m. un repas franco-américain sera offert.

La conférence d'ouverture sera faite par Dr Richard Santerre. Cette journée marquera une nouvelle étape dans les projets ethniques de l'Université et inaugurera pour l'avenir, nous l'espérons, une série d'échanges fructueux entre la communauté et l'Université.

Cette journée est sous la direction du professeur Edith Hancock. Pour informations veuillez téléphoner 454-8011, ext. 419.



CENTRE DE RECHERCHES FRANCO-AMERICAINES

Collections Verrette et Lavallée offertes pour LA SALLE L.-A. BIRON, de la Lowell City Library

par Madame Laval Peloquin

L'établissement d'une Section Française, dite Salle L.-A. Biron, à la Lowell City Library, reçoit déjà l'appui de patrons de l'histoire, des lettres et des arts. Mgr Adrien Verrette, de Manchester, N.H., a déjà doté ce projet d'une importante collection historique d'environ 300 volumes dont la série complète des Volumes de la Société Historique Franco-Américaine depuis sa fondation il y a plus de conquante ans, la Série de la Vie Française d'Amérique, des Congrès du Comité d'Orientation et du Comité de Vie Franco-Américaine. Tous les Guides Franco-Américains, histoires paroissiales, silhouettes et monographies de Franco-Américains en vue, des volumes d'histoire de France et du Canada, font aussi partie de cet ensemble pouvant servir de sources pour recherches sociologiques et ethniques aux professeurs et étudiants de la région.

La collection Lavallée, offerte par Léon-A. Lavallée, patron de L'Alliance Française depuis au moins vingt-cinq ans, en souvenir de son épouse Jeanne Biron-Lavallée, comprend au moins 200 livres d'auteurs français du 20ième siècle. M. Lavallée, qui a financé la Plaque de Bronze de Calixa Lavallée pour la Société Historique F.-A., verra ce mémorial fixé en permanence au Lowell City Library pour identifier le compositeur de l'hymne national "O Canada," qui s'épousa en l'église Ste-Anne de la rue Merrimack, à la vie culturelle de Lowell.

La section française, mise en marche par un group de citoyens soucieux de ravigoter la vie culturelle française de Lowell, après un premier contact entre M. Philip Northway, bibliothécaire-en-chef de la Lowell City Library, et M. Raymond Barrette, fondateur du JOURNAL DE LOWELL, sera prête pour ou avant le mois de juin. La désignation "Salle L.-A. Biron," proposée dès la première réunion d'organisation et passéeau vote à l'unanimité, s'explique historiquement par l'unique contribution culturelle et civique à la collectivité franco-américaine de cet homme qui, après avoir collaboré à L'AVENIR NATIONAL de Manchester, N.H et fondé L'IMPARTIAL à Nashua, N.H. en 1898, réussit a réorganiser L'ETOILE de Lowell, alors en banqueroute et en faire un quotidien qui servit avec intégrité les Franco-Américains jusqu'en 1957.

Les officiers du comité de la Section Française, élus sur place dès la première réunion de mai et qui ont déjà accompli beaucoup de travail sont: Raymond Barrette, président; Mme Laval Peloquin, secrétaire; Paul Blanchette, trésorier. Mgr Alfred Julien, syndic de la Lowell City Library, et présent dès la première réunion est devenu le premier directeur du Comité. Le R.P. Armand Morissette, o.m.i., M. Léon-A. Lavallée et le Prof. Roger Lacerte servent aussi au Bureau de direction.

La Salle L.-A. Biron offrira comme point d'intérêt le microfilm complet facilement visible sur appareil de projection, des 71 ans de publication de L'ETOILE, décrite dans COTTON WAS KING, histoire de Lowell, comme la seule des nombreuses publications de langue étrangère de la région, ayant eu une influence et un succès prolongés.

Au bureau des conseillers figurent les noms du Père Debergh, o.m.i., curé de St-Jean-Baptiste et donateur d'une substantielle collection de "Livres de Poches" d'auteurs de nos jours, Louis-A. Biron fils, donateur de livres de la famille, l'avocat A.-Louis Eno, historien, le Prof. Albert Côté, rédacteur du JOURNAL DE LOWELL, le Dr Richard Santerre de l'Université du Mass., Yvette Giroux, représentante du Cercle Jeanne-Mance, Paul Houle du Club Richelieu, le Prof. Monique Marchand, Sr Jeanne Belliveau, chef du dept de français de l'Académie St-Louis-de-France, le Prof. Hélène Jeknavorian et M. Donald Moisan, président de la Commission du Mass. des Echanges Culturels.

L'endossement du Consulat de France de Boston a été indiqué par un envoi d'environ 50 livres comme don initial et des abonnements à: "Le Monde," "Le Figaro," "La Vie Catholique," "Le Quotidien de Paris," "Le Monde Hebdomadaire," "Le Nouvel Observateur," "Paris-Match," "Le Point" et "L'Express."

M. Philip E. Northway, bibliothécaire-en-chef, a reçu de M. Gaston Harvey, conseiller culturel de la Maison du Québec, l'avis d'un envoi de 59 titres de volumes publiés au Québec. Ms. Marion McPherson, consul général du Canada à Boston, entrevue par Madame Peloquin, promêt d'honorer l'appui promis par son prédeccesseur, Jean-Louis Delisle.

Toute personne ayant en main des livres français serviables et voulant collaborer au projet de la Salle L.-A. Biron, peut se mettre en contact avec la Secrétaire, Madame Laval Peloquin, en téléphonant 692-6370 ou avec l'un ou l'autre de promoteurs du grand comité.

IN MEMORIAM

Mme Eva C. Barthell

Mme Eva C. Barthell de 29, rue Endicott, femme de Edouard A. Barthell, est décédée samedi soir le 1 janvier 1977, à l'hôpital St-Joseph.

Née à Auburn, Maine, elle était la fille de Joseph et Anna (Bernier) Lafond. Au temps de sa mort elle était retirée de Pleasant Dress Co., Mme Barthell était une communicante de l'Eglise Ste-Jeanne-d'Arc et elle était membre de la Sodalité.

A part de son mari, Edouard, elle laisse en deuil trois garçons, Roger Barthell de Montréal, Canada, Raymond Barthell de Plessisville, Canada, Yvon Barthell d'Arthalaska, Canada et quatre filles, Mme Jacques (Rollande) Pelletier de Québec, Canada, Mme Robert (Simonne) Dastous de Calhoun, Georgia, Mme John (Louise) Haley de Centerville, Ohio et Mme Kenneth (Claire) Foley de Lowell, Mass.

Aussi, elle laisse trois frères: Leo Lafond, Edouard Lafond et Robert Lafond et trois soeurs, Mme Alice Tardif, Mme Laura Fillion et Mme Yvette Boissonneault tous de Québec, Canada et 17 petits enfants.

Beaucoup de parentés et d'amis sont aussi venus du Canada et du Rhode Island pour les funérailles et l'inhumation au cimetière St-Joseph à East Chelmsford.

MEDITATION POUR LE CAREME

"L'Expérience du désert"

par Richard Cote, o.m.i.

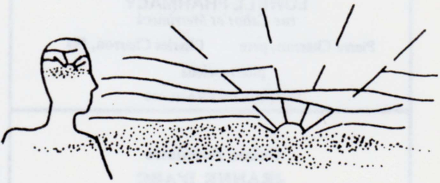
"Venez avec moi dans un endroit isolé, pour vous reposer un moment." (Mc 6:31) "C'est pourquoi je vais l'attirer, la conduire au désert et parler à son coeur." (Os 2:16) Voici des passages de l'Ecriture qui nous invite a participer dans "un expérience du désert."

L'Expérience du désert est présent pour nous, tous les jours de notre vie si nous acceptons de passer quelques instants en intimité avec le Seigneur.

Quand on parle du désert on pense au Sahara, ou en Judée ou à la vallée du Nil en Egypte.

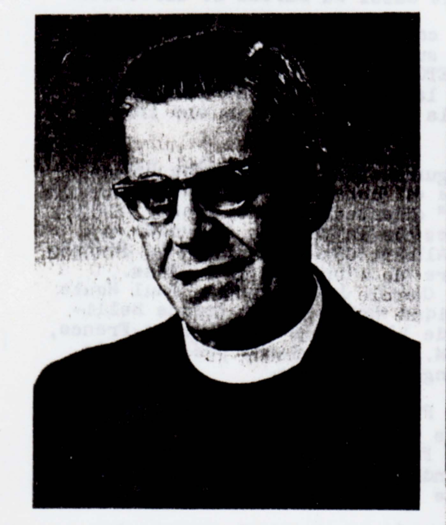
Nous ne sommes pas tous capables de nous détacher du monde pour entrer dans la solitude d'un vrai désert. Si nous ne sommes pas capables d'entrer dans le désert nous devrions faire un effort pour trouver un désert dans notre vie. De temps en temps laisser notre travail, nos amis pour la solitude, pour renouveller en silence, en prière prolongée, afin de trouver la substance pour notre âme. Vivre en état de grâce c'est-à-dire d'avoir une harmonie intérieure qui est essentiellement spirituelle qui se traduit en harmonie extérieure. Je désire achever un état de grâce spirituelle intérieure de façon à pouvoir fonctionner et me donner aux autres comme le Seigneur l'a désirée. Voici le sens du désert pour notre vie spirituelle.

Une heure par jour, une journée par mois, huit jours par année, et pour plus longtemps si nécessaire, nous devrions laisser tout et chacun et se retirer seul avec Dieu. Si vous ne cherchez pas cette solitude, si vous ne l'aimez pas, vous n'atteigneral pas la vraie prière contemplative.

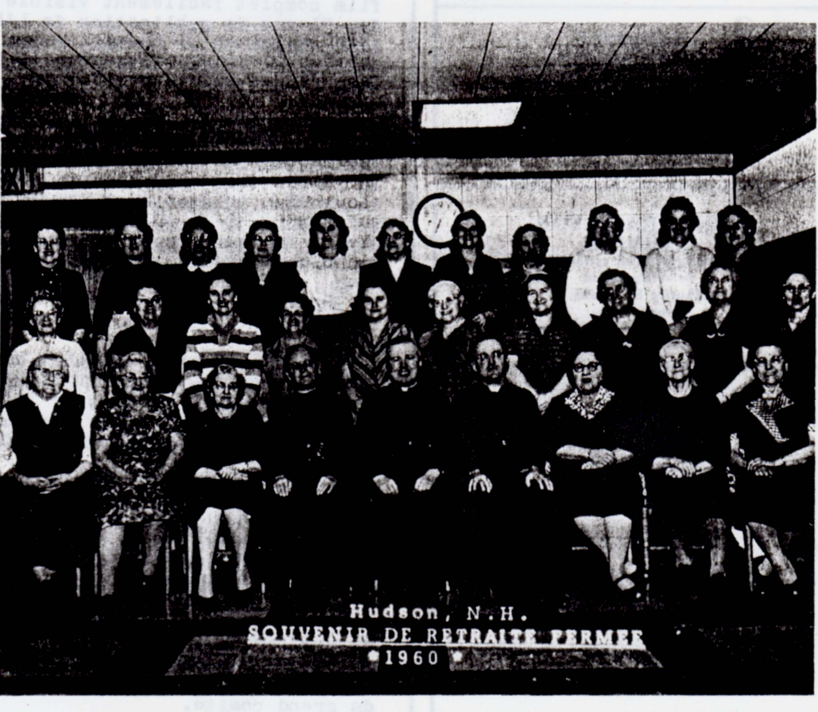


Mais le désert n'est pas l'arrêt final, c'est seulement une étape de notre chemin. Après avoir passé un peu de temps dans l'intimité avec le Seigneur nous devrions retourner parmi les hommes pour vivre cette intimité de jour en jour même dans le bruit de ce monde. Il sera parfois difficile de le faire, mais nous devrions le faire. Et pour cela, la grâce de Dieu ne vous manquera pas.

"O Père éternel, nous prions les mots de Jésus quand, rempli de l'Esprit-Saint il dit: "Je te loue Père, Seigneur du ciel et de la terre parce que tu as caché cela aux sages et aux intelligents et l'as révélé aux tout petits." Centre nos coeurs en toi, O Dieu, qu'en attendant les moments déserts de notre vie, nous aurons l'espoir de posséder ta présence en harmonie, en paix afin de porter beaucoup de fruit à ta gloire. Par le Christ Notre Seigneur. Amen."



LE R.P. MAURICE SAVARD, o.m.i. a célébré le mois dernier dans l'intimité de la communauté de St-Jean-Baptiste ses 50 ans de profession religieuse. Arrivé à St-Jean-Baptiste en 1968, le Père Savard est maintenant assistant-directeur du Sanctuaire St-Joseph, rue Lee. Il y aura plus tard cette année une fête publique en son honneur.



PRINCE GROTTO DINNER CLUB

Pour $25 vous devenez membre de ce club qui vous donne droit à une entrée gratuite avec chaque dîner acheté tous les jours sauf le samedi et les jours de fête.

Vous pouvez vous servir de ce privilege sans limite pendant l'année mais votre groupe doit avoir 8 personnes au maximum.

Comme membre du Prince Grotto Dinner Club, voici vos privilèges: Pour chaque dîner payé, vous recevez une entrée, la moins chère, gratuite (sauf le sirloin, le filet mignon, le homard ou les crevettes où il y aura un prix de $2.50 minimum) et de mardi à vendredi de 4p.m. à 7p.m. les boissons ne seront que 99¢ chacune avec hors-d'oeuvres chauds et froids.

Pour plus d'information, s.v.p. contactez le restaurant Prince Grotto à Lowell, Mass., 01853. Tel. 458-0621

Voir bon au verso

NOTES BREVES

cont. de page 1

En passant --- J'ai ramassé il y a quelques semaines deux livres en vente dans une bibliothèque des environs. Le premier, FRENCH CONTRIBUTIONS TO AMERICA par Edward Fecteau et publié en 1945 m'a couté 5¢. Pour le deuxième, THE AMERICAN HOME WALTZ ALBUM, publié en 1941, j'ai payé $1.00. Ce qui m'a frappé c'est que le prix original du livre de M. Fecteau était $2.25 et celui du livre de musique était 75¢. Pensez-y!

Savez-vous que le jeudi soir à 8h. à la télé, canal 11 de Durham, N.H. il y a un programme en français chaque semaine?

Mercredi le 16 mars à 8h. p.m. c'est la partie de cartes annuelle à Ste-Jeanne-d'Arc. Il y aura des prix de table et plusieurs prix d'entrée. Un goûter sera servi.

2e ANNIVERSAIRE (cont. de page 1)

mentionnez que vous avez vu leur annonce dans LE JOURNAL DE LOWELL. Sans eux nous ne pouvons pas faire rouler les presses. Deuxièmement, quand vous avezfini avec votre copie passez-la à un ami qui ne connait pas cette publication. Et troisièmement, n'hésitez jamais de nous faire parvenir de vos nouvelles. Il semble que chaque mois il faut travailler jour et nuit pour trouver quelque chose à dire. Dieu merci, jusqu'ici nous avons eu bon succès mais vous pourriez faciliter les choses pour nous en nous donnant un coup de fil à 453-1780. Aidez-nous. Avec votre appui LE JOURNAL DE LOWELL va bien marcher.

NOUVEAU PROVINCIAL DES PERES OBLATS

Le R.P. Norman Parent, o.m.i. professeur et chapelain du Collège Nasson à Springvale, Maine, est le nouveau Supérieur Provincial des Pères et Frères Oblats de la Nouvelle-Angleterre. Sa nomination a été faite à Rome, le 26 janvier, par le T.R.P. Fernand Jetté, Supérieur Général.

Le Père Parent, naquit le 7 novembre 1937 à Springfield, Mass.; il est le fils de M. et Mme Armand Parent. Il entra au Noviciat des Père Oblats à Colebrook, N.H. le 1er août 1957. Il fit ses études au scolasticat de Natick, Mass. et fût ordonné prêtre le 17 janvier 1964 par Mgr Jean-Louis Collignon, o.m.i.

Le Père Parent receva sa Maitrise en Théologie de l'Université de Boston en 1971, après quoi il fit d'autres études à l'Université Catholique de Washington, D.C. et à Northeastern University.

Après son ordination il fut nommé à la Paroisse St-Pierre de Plattsburgh, N.Y. en 1965. Il serva comme directeur de l'Education Religieuse dans les paroisses de Madawaska, Maine entre les années 1971 et 1972. Il fut très actif dans l'education des adultes et le ministère des jeunes, surtout au Collège de Plymouth, N.H., où il resta jusqu'à 1975. Depuis ce temps là le Père Parent enseigne dans le département des Humanitées au Collège Nasson et ses autres responsabilités comprennent le Collège St. Francois de Biddeford et le chapelinat des Frères des Ecoles Chretiennes.

Le Conseil provincial est composé des Pères: Maurice Laliberté, o.m.i., curé de la paroisse N.-D. de Lourdes, Gérard Tétrault, o.m.i., vicaire à N.-D. de Lourdes, Bernard Belley, o.m.i., assistant au Sanctuaire St Joseph, Leo Staves, o.m.i., chapelain du Bangor State Hospital, Leo Leblanc, o.m.i., Supérieur de la maison d'études à Cambridge, Mass. et Norman Tousignant, o.m.i. de la maison provinciale de Lowell.



REV. NORMAN PARENT, O.M.I.

La Province St-Jean-Baptiste compte à present 123 Pères et Frères engagés dans des ministères variés dans les Diocèses de Boston, Mass., Portland, Me., Manchester, N.H., Providence, R.I., Norwich, Conn. et Ogdensburg, N.Y.

SOIREE CANADIENNE

Soirée de rencontre, soirée de plaisir, soirée de danses, d'histoires et de chants. Voilà comment décrire la soirée canadienne qui a eu lieu le 5 février dernier à Ste-Jeanne-d'Arc. Au délà de 200 personnes se sont réunies et à une heure du matin il y en avait encore qui dansait les quadrilles.

La soirée débuta avec le chant de l'hymne national "O Canada" suivit de la bienvenue du père curé, le R.P. Anatole Lessard, o.m.i., après quoi le maître de cérémonie, M. Robert Couillard, a mis les festivités en marche et la soirée s'est déroulée d'une façon toute spontanée jusqu'aux petites heures du matin.

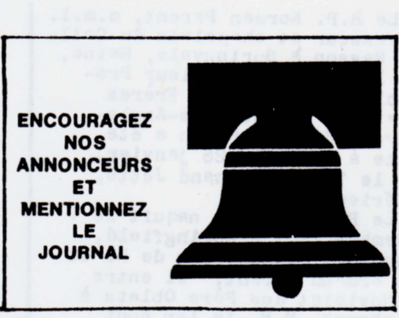
Quant à la musique il y avait Léo Dufresne au piano, Lionel Ouellette de Lawrence et Al La montagne sur le violon, Raymond Beland et Donald Lepine sur la guitare et Jean Lavoie et Léonard Grenier avec accordéon. Il ne faut pas oublier le jeune Russell Lepine qui jouait les cuillères. Quantités de chansons à repondre se sont faites entendre et parmi les chanteurs et chanteuses on a pu entendre Robert Couillard, Richard et Roland Beauchesnes, Roger Boucher, le R.P. George Capen, omi, M. et Mme A. Morrissette, Rose Breton, Sr Jeanne Belliveau, Richard Viollette et Raymond Chandonnet. Il y avait aussi des gigues bien executées par M. Nazaire Ethier, à l'âge de 87, Mme Elphège Boudreau, Roger Boucher, Gisèle Lavoie et Robert Comtois. Bien appreciés furent les talents de Mme Monique Blanchette, la célèbre raconteuse d'histoires.



JEUDI, LE 17 MARS

Il va sans dire qu'une soirée comme ça ne se fait pas sans un grand nombre de gens qui travaille à l'organiser et s'occupe de voir à ce que tout ce qui doit être fait est accompli. Parmi ces gens responsables nous devons citer Gisèle Poulin, Denise Couillard, Gisèle Lavoie et Alice Bolduc, ainsi que M. et Mme Caruso et M. et Mme Bernier qui ont fait un beau travail dans la cuisine.

Tous les gens ont quitté la salle avec la même question, "Quand est-ce qu'on va en avoir une autre soirée canadienne"?



nouvelles brèves

Contrairement à ce qui avait été mentionné par erreur dans « Le Québec en Bref » de septembre 1976, la Biennale de la langue française qui se tiendra à Moncton en août ne sera pas la troisième, mais bien la septième. La deuxième avait lieu à Québec en 1967.

Le Gouvernement du Québec investira $4 000 000 au cours des cinq prochaines années dans une Société de développement coopératif. On prévoit déjà des projets coopératifs d'habitation.

Mgr Bruno Desrochers, évêque du diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, dont il était le fondateur, est décédé à l'âge de 66 ans, quelques jours seulement avant le 25e anniversaire de son accession à l'épiscopat.

Le journal « Le Monde » a désormais un correspondant permanent à Montréal: monsieur Alain-Marie Carron, qui vient de Paris et est âgé de 29 ans.

Un groupe d'écrivains ont lancé une nouvelle revue, à Montréal, sous le nom de « Possibles ». Le comité de rédaction se compose de MM. Marcel Rioux, Gaston Miron, Roland Giguère, Muriel Garon-Audry, Gérald Godin, Robert Laplante, Marc Renaud et Marcel Fournier.

Le maire de Montréal, monsieur Jean Drapeau, a visité plusieurs pays d'Europe, pour discuter avec les représentants de ces pays de leur participation à Terre des Hommes. À Moscou, il fut également question des Jeux olympiques de 1976 et de ceux de 1980.

Le Mont-Saint-Louis, qui avait été construit en 1888, est menacé de démolition et un groupe de citoyens cherche à le faire déclarer monument historique et à lui trouver un autre usage. Un grand nombre de Montréalais ont étudié à ce collège.

La Société de géographie de Québec célébrera bientôt le centième anniversaire de sa fondation. C'est la plus ancienne société du genre en Amérique du Nord, après celle de Mexico (fondée en 1833), et après l'American Geographical Society (1852).

La société Marathon a demandé la permission de démolir l'hôtel Laurentien, à l'angle des rues Windsor et Dorchester, à Montréal. Cet édifice de 23 étages avait été construit il y a 28 ans. Il doit céder la place à un nouveau complexe d'édifices à bureaux de $120 000 000.

L'entente de l'an dernier entre le Québec et l'Iran a déjà produit plusieurs accords dans les domaines de l'économie, de l'enseignement, de la santé, etc.

Le long de l'autoroute des Laurentides, de Montréal à Sainte-Agathe (86 kilomètres), et de deux autres autoroutes à péage au Québec, les distances sont désormais indiquées en km et les numéros des sorties correspondent aux indications des bornes kilométriques.

Une nouvelle librairie de l'Éditeur officiel a ouvert ses portes au centre commercial de Place Sainte-Foy, en banlieue de Québec. On y trouve 1 500 publications gouvernementales québécoises et 600 provenant de la Documentation française.

Une fondation de Venise, en Italie, a décerné le prix de la Rose d'Or au maire de Montréal, monsieur Jean Drapeau, pour son rôle dans l'organisation des Jeux olympiques de 1976.

La Régie de la langue française a lancé une grande campagne de publicité avec le slogan suivant: « De plus en plus, au Québec, c'est en français que ça se passe ». Le budget est de $390 000, pour des annonces publicitaires dans le métro, à la radio, à la télévision et dans les journaux.

Pour qu'elle soit comprise par un grand nombre de Néo-Québécois, une partie de la publicité se fera en grec, en italien et en allemand.

Les touristes québécois sont très nombreux chaque été dans la ville d'Old Orchard, en Nouvelle-Angleterre. Aussi à certains moments, au moins 20 000 personnes unilingues de langue française s'y trouvent-elles. La solution? Les autorités municipales ont décidé de faire suivre des cours de français à leurs policiers et pompiers.

Monsieur Jean-Yves Soucy, originaire de Causapscal, dans la Matapédia, a mérité le prix de la revue des Études Françaises, avec son roman « Un Dieu Chasseur ». Une somme de $2 000 est attachée à ce prix. L'auteur est né en 1945; il a longtemps vécu en forêt, avec les bûcherons, les chasseurs, les trappeurs et les Amérindiens.

Le nombre des adeptes québécois du Mouvement charismatique (ou pentecôtisme catholique) semble augmenter rapidement. Ils ont tenu récemment au centre des congrès d'Expo-Québec un rassemblement de 5 000 personnes. Le cardinal Maurice Roy et une trentaine de prêtres y ont concélébré l'Eucharistie (la messe) pour une assistance très enthousiaste.

Une trentaine de journalistes, reporteurs à la pige et agents de relations publiques viennent de fonder l'Association québécoise des professionnels de la communication scientifique. Le but est surtout d'aider les Québécois à obtenir une description plus scientifique et technique de la réalité de tous les jours.

Loto-Québec lance un nouveau jeu de hasard qui devrait accroître son revenu de $140 000 000 en 1977. Cette loterie est basée sur des parties de hockey fictives. Pour un dollar, chaque parieur a une chance sur dix de gagner un montant variant de $2 à $10 000. Les trente finalistes peuvent gagner entre $5 000 et $100 000 ou même une rente à vie non imposable de $1 000 par semaine.

Monsieur J.-André Fontaine-Gagnon, Ph. D., M.F.A., de Québec, a été chargé par la NASA L-5 Society de créer le premier chapitre canadien de l'American Institute of Aeronautics and Astronautics, dont il est le seul membre québécois et l'un des trois membres canadiens. D'ici une quinzaine d'années, cette société établira des colonies spatiales en orbitre autour de la terre.